Historique du 202e Régiment d'Infanterie
Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

Titre : **202e REGIMENT D'INFANTERIE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **BDIC**
Référence : **HENRI CHARLES-LAVAUZELLE, ÉDITEUR MILITAIRE PARIS 1920**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2012**

Ancestramil

Historique du 202e Régiment d'Infanterie
Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

HISTORIQUE

DU

202e RÉGIMENT

D'INFANTERIE

Ancestramil



PARIS
Henri CHARLES-LAVAUZELLE
Éditeur militaire
124, Boulevard Saint-Germain, 124

MÊME MAISON À LIMOGES

1920

Historique du 202e Régiment d'Infanterie
Henri Charles-Lavauzelle, Éditeur militaire – Paris – 1920
numérisation : P. Chagnoux - 2012

HISTORIQUE

DU

202e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Le 202e régiment d'infanterie, formé à Granville dans les premiers jours du mois d'août 1914, comprend, ainsi que tous les régiments de réserve au début de la guerre, deux bataillons à quatre compagnies.
Les réservistes qui le composent appartiennent aux classes 1903, 1904, 1905, 1906 ; ce sont, pour la plupart des paysans de l'Avranchin et du Mortainais, qui ont quitté leurs champs à l'appel du tocsin et qui partagent l'enthousiasme des habitants des villes, n'ayant qu'une pensée : vaincre l'ennemi.
Les opérations de la mobilisation se font avec le plus grand ordre et, le 10 août au soir, le régiment quitte Granville par voie ferrée, pour débarquer le lendemain à Rethel.
Jusqu'au 21 août, le 202e ne fait qu'exécuter des marches de concentration, au cours desquelles ces paysans, hier encore occupés aux travaux des champs, redeviennent soldats. Le 22 août, ils reçoivent le baptême du feu à Vivy (Belgique). Les armées allemandes avaient violé la neutralité de la Belgique et du Luxembourg, et convergeaient vers le nord de la France. Nos offensives en Alsace et en Lorraine, la défense des places fortes de Liège et de Namur n'avaient que bien peu arrêté leur marche.
Le 22 août, elles ont atteint la ligne Mons - frontière du Luxembourg ; c'est là où se produit le choc. Le 202e n'est que légèrement engagé. Il participe à quelques escarmouches autour des villages de Vivy et Rochechant, et en sort à peu près indemne.
Mais le général **JOFFRE** ordonne la retraite, car le combat a été engagé dans des circonstances défavorables, et l'ennemi dispose de forces trop importantes pour qu'il soit possible de lui résister sur place.
La retraite commence le 24 août.
Le 202e repasse la Meuse et vient s'installer dans des tranchées, entre Don-le-Ménil et Hannogne-Saint-Martin. L'ennemi avance rapidement ; il faut à tout prix retarder sa marche. Tandis qu'on espère le contenir sur la Meuse, le général **LANREZAC** l'arrête un moment sur l'Oise. Il réussit à passer la Meuse, le 26 août, dans l'après-midi, à l'est de Donchery.
C'est alors qu'ordre est donné à la 60e division, dont le régiment fait partie, d'attaquer le village de Villers-sur-Bar, où l'infanterie allemande a pris position.
Les jours suivants, les combats se multiplient pour ralentir la marche en avant de l'ennemi.
Le 27 août, le régiment prend part aux combats du bois de la Marfée, où les Allemands subissent des pertes effrayantes. Le 28, il est engagé à Saint-Aignan, le 29, à Noyers ; le 30, à Tourteron et à Attigny.
Mais les progrès de l'ennemi ont été trop rapides et le temps a manqué pour faire les transports de troupes nécessaires au renforcement de notre aile gauche, toujours menacée ; aussi la retraite continue et continuera jusqu'à la Seine, si cela est nécessaire.
Le 4 septembre, le général **JOFFRE** donne l'ordre de reprendre l'offensive. Sa proclamation, entrée maintenant dans l'histoire, est lue aux troupes le 5 au soir. Le mouvement en avant doit commencer le lendemain matin 6 septembre.

Le régiment a dû battre en retraite jusqu'à Mailly.
Une nouvelle armée, l'armée **MAUNOURY**, entre en jeu. Partant de positions en avant de Paris, qu'elle couvre, elle doit se ruer sur le flanc droit de l'adversaire, tandis que les autres armées, faisant volte-face, attaqueront et s'efforceront de refouler les hordes allemandes. C'est, en deux mots, le dispositif de la bataille de la Marne.
Six compagnies du 202e sont engagées sur le front de Mailly ; les deux autres sont détachées au bataillon d'élite, constitué par la division pour reprendre Fère-Champenoise, dont la possession est capitale pour nous.
Le commandement de cette troupe de choix est confié au chef de bataillon **LAMBERT**, du 202e, qui est mortellement blessé au cours du combat.
Le 11 septembre, le régiment, placé en réserve, participe, de concert avec le 336e d'infanterie, à l'affaire de Sommesous.
L'armée allemande, débordée sur son aile droite, vigoureusement pressée sur tout le front, se voit acculée à la retraite.
Le plan du commandement français a réussi ; la bataille est gagnée, le pays est sauvé de l'invasion.
La poursuite commence. Le 12, le régiment entre à Écury-sur-Coole ; le 13, il est à Lépine, et le 14, à Suippes.
Mais l'ennemi ne tarde pas à se ressaisir ; il s'arrête sur les bords de l'Aisne et dans la région de Reims, où il a, dès son avance, prévu de fortes positions de repli. De notre côté, également, il faut s'arrêter et s'accrocher au terrain, car les troupes sont épuisées et les munitions manquent.
Le régiment prend les avant-postes dans la région au nord de Saint-Hilaire-le-Grand. Au début d'octobre, il est relevé par une unité du 2e corps et se porte vers Souain.
La bataille se déplace vers notre aile gauche. C'est la « course à la mer ». Nous essayons de tourner l'aile droite des Allemands, tandis qu'ils s'efforcent d'atteindre Calais.
Ils concentrent des troupes pour leur offensive de l'Yser. Des attaques sont alors ordonnées sur divers points de notre front pour fixer les réserves ennemies.
C'est ainsi que, le 12 octobre, le 6e bataillon du 202e attaque le moulin de Souain.
L'offensive sur l'Yser échoue, et le grand état-major allemand doit renoncer à la défaite rapide de la France. Dès ce moment, la victoire lui échappe en Occident ; il va tourner tout son effort vers la Russie, où il espère avoir plus de succès. Il organise donc sur notre front la guerre de positions.
Quel sera le rôle du 202e régiment d'infanterie pendant cette longue période de la guerre de tranchées, si peu en harmonie avec le caractère français et qui durera trois ans ?
A maintes reprises, de grandes tentatives seront faites de part et d'autre, pour rompre le front adverse et reprendre la guerre de mouvement, qui, seule, est susceptible d'amener la décision. Le régiment y prendra une large part.
Le 21 décembre 1914, le 202e tout entier attaque les tranchées allemandes au nord-ouest de Souain. Un ordre du jour de félicitations vient récompenser le courage digne d'un meilleur sort dont tous ont fait preuve dans cette affaire.
Jusqu'au 8 février 1915, le régiment continue à occuper un secteur de cette même région de Souain.
Le 8 février, il est mis à la disposition du 1er corps colonial pour préparer les attaques de Beauséjour et de Massiges.
Il rejoint sa division le 26 mai et prend le secteur du bois Sabot, où, malgré les mines et les attaques allemandes, il maintient intacte la position confiée à sa garde et mérite la citation suivante à l'ordre de la division :
Régiment d'infanterie sans défaillance, d'une belle endurance physique et d'une haute valeur morale. Demeuré constamment sur le front, depuis le début de la guerre, a pris une part brillante

à plusieurs attaques et a mérité un ordre du jour de félicitations de sa brigade. Chargé, le 26 mai, de l'occupation et de l'organisation d'un secteur particulièrement difficile et périlleux, a assuré pendant un mois un service très dur, fourni un travail considérable et subi de lourdes pertes. A la fin de cette période, a demandé à être maintenu dans son secteur, tenant à honneur de mener à bien, malgré les violents efforts de l'ennemi, le travail commencé. L'intérêt général n'a pas permis de donner satisfaction à sa demande.

Pendant l'offensive en Champagne de septembre 1915, le 202e est placé en réserve après avoir exécuté, sous le feu de l'ennemi, de longs et pénibles travaux préparatifs de l'attaque.
Du 19 au 23 octobre, la 60e division, qui occupe le secteur de Prosnes, subit deux violentes attaques par gaz asphyxiants.
Le régiment, très éprouvé, est à nouveau cité.
En 1916, voulant en finir avec l'armée française, l'ennemi concentre ses efforts sur Verdun, qu'il juge être la base de notre système défensif. Il espère remporter une victoire retentissante et nous obliger à signer la paix dont il a grand besoin.
L'offensive allemande sur Verdun se déclenche brutale et formidable, le 21 février. Elle se prolongera aussi violente, avec des alternatives diverses, jusqu'à la fin de l'année, sans parvenir au résultat cherché.
La division est appelée, à son tour, à l'honneur, du 1er au 8 juillet, de prendre part à la défense de notre puissante citadelle, défense qui restera à travers les âges comme le monument et le symbole de la bravoure française.
Le régiment reçut pour mission la défense de l'ouvrage de Thiaumont. Il subit là des pertes cruelles et très lourdes. Son chef, le colonel **WACQUEZ**, mortellement blessé en conduisant une contre-attaque, agonisant sur le champ de bataille, à un moment où la situation devenait critique devant la menace d'encerclement par l'ennemi, trouvait encore la force de dire : « Tenir... tenir... jusqu'à outrance ! »
Le colonel **BONNAIRE**, qui lui succédait aussitôt, était à son tour gravement atteint !
Le 6 juillet, les derniers éléments non relevés du 202e remettaient intacte à leurs successeurs la ligne qu'ils avaient juré de défendre coûte que coûte.
La citation suivante à l'ordre de la IIe armée récompensait cette belle tenue au feu.

Sous le commandement du lieutenant-colonel WACQUEZ, mortellement blessé au cours du combat, a montré une superbe attitude au feu pendant la période du 2 au 8 juillet 1916, où officiers et soldats firent preuve des plus belles qualités guerrières, opposant à des attaques furieuses de l'ennemi des contre-attaques instantanées qui ont permis de le refouler complètement.

La division, très éprouvée à Verdun, ne prend pas part à l'offensive de la Somme, pour laquelle elle avait été désignée d'abord. Elle occupe différents secteurs en Champagne depuis juillet 1916 jusqu'à fin 1917 : à l'ouest, puis à l'est de Tahure, à l'Épine de Vedegrange et devant Auberive, qu'elle organise sous le feu meurtrier de l'ennemi, après l'attaque du 10 avril 1917.
Du 3 août au 26 septembre, la défense du Mont-Haut, dont l'ennemi s'acharne à nous disputer les observatoires, est confiée au régiment, qui mérite après cette dure période l'ordre de félicitations suivant du général commandant le 4e corps d'armée :

Au moment où la 60e division va quitter le secteur du 4e corps d'armée, je tiens à vous exprimer

ma satisfaction pour l'entrain et l'énergie avec lesquels tous se sont dévoués à l'organisation de la partie de ce secteur qui leur était confiée et pour tous les résultats remarquables que vous avez su obtenir en quelques semaines. Vous voudrez bien, de plus, transmettre mes félicitations au 202e régiment d'infanterie, pour la vigueur et la vaillance avec lesquelles il a su en imposer à l'ennemi sur le Mont-Haut et déjouer toutes ses tentatives.

Le général commandant la 60e division, en transmettant cet ordre au commandant du 202e, ajoutait :

Le général commandant la 60e division exprime à tous sa satisfaction personnelle pour le travail accompli et adresse ses félicitations au 202e régiment d'infanterie qui a affirmé une fois de plus que, dans les situations difficiles, il était prêt à faire tout son devoir.

Après un repos de quinze jours à Jalons-les-Vignes, le régiment est chargé d'occuper un secteur très mouvementé sur la rive droite de la Meuse : le secteur du bois Le Chaume. Sa conduite reste ce qu'elle a toujours été, malgré des bombardements terribles par obus toxiques, des attaques et contre-attaques d'un ennemi à qui tous les moyens sont bons. Toutes ces tentatives demeurent vaines ; malgré de lourdes pertes, le 202e, non seulement, maintient ses positions, mais encore seconde puissamment ses voisins et les aide à conserver le terrain confié.
Plusieurs citations collectives viennent témoigner de sa conduite.
Le **28 novembre**, le 4e bataillon est cité à l'ordre de la brigade dans les termes suivants :

Sous les ordres de son chef, le commandant MAVEL, a tenu la ligne du bois Le Chaume pendant treize jours, du 26 octobre au 7 novembre 1917 ; pendant cette période, a contribué à refouler l'ennemi par des contre-attaques ; mis ensuite au repos, a été appelé à remonter en ligne deux jours après pour relever un régiment très éprouvé ; a accepté bravement ce tour supplémentaire dont il avait compris la nécessité.

Le 5 décembre, le général commandant la 69e division cite la 18e compagnie :

Après avoir perdu son commandant de compagnie et un officier, le 25 octobre, s'est signalée le 29, sous le commandement du sous-lieutenant GAUTHIER, en réalisant sur un terrain extrêmement difficile et sous de violents bombardements la liaison entre deux éléments d'un corps voisin, disjoints par une attaque ennemie. A ensuite pris part à une brillante contre-attaque et a contribué fortement à son succès.

Le 17 décembre, la 15e compagnie est citée à l'ordre de la IIe armée dans les termes suivants :

Sous les ordres du lieutenant CINTRAT, a fait preuve, le 29 octobre 1917, des plus belles qualités guerrières. Une unité voisine étant menacée sur l'aile opposée par un ennemi supérieur en nombre, a réussi, malgré un bombardement violent et un terrain particulièrement difficile, à se glisser derrière celle-ci ; par des contre-attaques énergiques à la grenade, a repris la tranchée déjà tenue par les Allemands et rendu à la France les cadavres de tous les occupants qui y avaient trouvé une mort glorieuse.

Pendant l'hiver 1917-1918, le régiment, dont les vides ont été comblés par l'incorporation d'un bataillon du 296e d'infanterie, régiment dissous, tient un secteur en Argonne.

La guerre entre maintenant dans une phase nouvelle : elle va reprendre sur le front occidental la physionomie d'une guerre de mouvement qu'elle avait perdue depuis trois ans.
L'ennemi fait d'immenses préparatifs pour obtenir une victoire décisive et la paix qu'il désire.
Le 21 mars 1918, il déclenche une puissante offensive sur le front britannique qui fléchit tout d'abord sous le choc.
En toute hâte arrivent des divisions françaises qui ont pour mission de barrer la route de Paris et de rétablir à tout prix la liaison avec l'armée anglaise. Les Allemands parviennent jusqu'aux portes d'Amiens ; ils s'emparent même de Montdidier. Mais dès le 31 leurs progrès sont arrêtés et le front se stabilise à nouveau.
Le 202e est transporté rapidement de l'Argonne à la région de Montdidier. Il est chargé d'occuper le secteur de Mesnil-Saint-Georges et l'organise jusqu'au 2 août 1918.
Cependant l'adversaire remporte encore des succès ; il s'empare du mont Kemmel ; il conquiert la crête du Chemin-des-Dames, franchit l'Aisne, la Vesle, prend Fismes, Soissons, Château-Thierry et ne s'arrête que devant Villers-Cotterêts. Paris est menacé !
Mais il n'ira pas plus loin. Le 18 juillet, les troupes françaises attaquent entre l'Aisne et la Marne. Le succès est complet. L'armée anglaise attaque, en liaison avec quelques divisions françaises, le saillant de Montdidier. Là encore l'ennemi doit se retirer.
Le 202e prend part à la poursuite. Le 3 août, au matin, les avant-gardes du régiment talonnent les détachements d'arrière-garde ennemie qui battent en retraite. Elles occupent Mesnil-Saint-Georges, le dépassent même.
Les jours suivants, la progression, rendue très pénible et très meurtrière par la résistance de l'ennemi, est plus lente. Le 8 août notamment, le 4e bataillon doit résister à une violente contre - attaque ennemie.
Le 10 août, le régiment s'empare de Montdidier où le butin est considérable. Il continue sa marche en avant jusqu'à Ételfay.
Le 11 août, le 202e réussit, après un violent combat, à s'établir aux lisières de Popincourt dont il ne peut s'emparer que le 16. Les pertes ont été lourdes, mais le terrain conquis nous assure la possession de gros dépôts de munitions entre Popincourt et Guvilliers. Les exemples de bravoure et d'esprit de sacrifice ont été nombreux. Entre autres, la conduite du tambour **MICONIN**, agent de liaison, est héroïque.

Mortellement blessé — dit la citation posthume dont il fut l'objet — en allant porter à sa section un ordre d'attaque et rapporté par deux de ses camarades auprès de son chef de section, a consacré ses dernières forces à lui transmettre les ordres reçus et à le mettre au courant de la situation. Est mort après avoir rempli sa mission.

Le 16 août, le régiment entre dans Popincourt. Le lieutenant **BOURHIS** accomplit ce jour-là un acte de sang-froid et de courage remarquable. Voyant sa section fixée sous le feu des mitrailleuses ennemies, cet officier n'hésite pas à se porter seul en avant. Il traverse la zone battue, puis revient à son point de départ pour prouver à ses hommes que la progression est encore possible. Sa section, électrisée par ce calme mépris du danger, s'élance alors à nouveau en avant et atteint l'objectif.
Pendant les jours qui suivent, le 202e régiment d'infanterie, que les chars d'assaut ne peuvent appuyer de leur feu, doit s'arrêter devant les barrages de mitrailleuses de l'ennemi. Il est d'ailleurs relevé dans la nuit du 19 au 20 août et placé en réserve.
Depuis le 3 août, il a progressé de 18 kilomètres, enlevé Mesnil-Saint-Georges, puis Montdidier, conquis Popincourt ; il a fait des prisonniers, pris des canons, des mitrailleuses, d'immenses dépôts

de munitions.
Sous les coups redoutables que lui portent les armées alliées, l'ennemi accablé se retire peu à peu ; il s'accroche à l'ancienne ligne Hindenburg, où il croit pouvoir résister. Roye, Chaulnes, Noyon, Nesle, Bapaume, Combles, Péronne, tombent successivement. La ligne Hindenburg est elle-même menacée après une violente attaque anglaise dirigée sur Lens.
Le 3 septembre, la 60e division relève dans la région de Beaulieu-les-Fontaines la 46e dont les avant-postes sont établis à un kilomètre à l'ouest du canal du Nord et la mission donnée est de le franchir le lendemain.
Le régiment se met en marche le 4, à 6 h.30 ; il force le passage du canal à 9 heures, malgré une résistance acharnée de l'ennemi. A 20 heures, il a avancé de 6 kilomètres et ne s'arrête que sur la ligne Trilancourt - Freniches, devant la route de Ham à Noyon que les Allemands semblent solidement tenir.
Puis, le 6 septembre, la marche en avant reprend jusqu'au 8 septembre ; il s'empare encore de plusieurs villages et s'arrête devant le canal de Crozat. L'arrêt n'est pas long : un jour seulement, et cette seule journée suffit pour amener le matériel nécessaire à la construction des passerelles de franchissement.
Le 9 septembre, à 7 heures, tout est prêt. A 7 h.40, son 4e bataillon s'élance, franchit le canal et sans arrêt, d'un seul bond, atteint l'objectif final : Remigny et la ferme de Rouquenet.
Un acte de dévouement et d'héroïsme vraiment remarquable est accompli ce jour-là par le sergent **ROUSSEL**. Ce sous-officier, chargé, avec une patrouille de quelques hommes, d'explorer un point de passage sur le canal, parvient, en manœuvrant avec la plus grande habileté et la plus grande hardiesse, à faire la reconnaissance qu'il a reçu pour mission d'exécuter, mais il est blessé très grièvement à la bouche d'un coup de feu tiré à courte distance. Rapporté à son unité par le caporal **PERROT**, sous les feux croisés de plusieurs mitrailleuses, il ne consent à se laisser évacuer qu'après avoir fourni par écrit le compte-rendu très précis de sa mission et donné les renseignements les plus exacts.
Le 10 septembre, le régiment est relevé et placé en réserve ; il travaille à l'organisation d'un secteur.
Le 29, il reprend son poste en première ligne. La 15e compagnie coopère à l'enlèvement de la ferme de la Folie et mérite les félicitations du colonel commandant le 225e régiment d'infanterie, auquel elle avait été prêtée. Puis c'est la prise de la route 44, de Moy, d'Alaincourt, de Berthenicourt. Le 9 octobre, il enfonce la ligne Hindenburg et continue sa marche en avant en s'emparant de Châtillon, Mézières, Thenelles, Bernot.
Le 14 et le 15 octobre, il force les passages de l'Oise et du canal de l'Oise sous des tirs effroyables de mitrailleuses et d'artillerie avec obus toxiques, conquiert de haute lutte l'objectif assigné (cote 119), repousse une violente contre-attaque et rejette l'ennemi, assurant ainsi la possession d'une tête de pont.
Le 5e bataillon est cité pour sa belle conduite dans ces dernières affaires à l'ordre du 10e corps d'armée.

Le 5e bataillon du 202e régiment d'infanterie, sous le commandement du capitaine LEPAON, a pris une part glorieuse aux combats du 29 septembre au 17 octobre 1918. Le 14 octobre, notamment, sous l'énergique impulsion de son chef, a, sous un feu terrible, franchi le canal de l'Oise et résisté à toutes les contre-attaques ennemies. Continuant ensuite son mouvement en avant, malgré des pertes sensibles, s'est emparé de la cote 119, faisant à l'ennemi de nombreux tués et blessés et lui capturant des prisonniers.

Le régiment est relevé après que le 4e bataillon a prêté son concours à la 56e division pour l'attaque d'Hauteville.

En résumé, pendant cette période de deux mois et demi, le 202e régiment d'infanterie, faisant preuve du moral le plus élevé, n'a laissé aucun répit à l'adversaire ; il l'a harcelé, talonné et dominé. Dans une avance de plus de 80 kilomètres, dans une lutte acharnée et de nombreux corps-à-corps, il lui a infligé des pertes sérieuses et lui a fait des prisonniers. Il lui a arraché Montdidier, plus de vingt villages et de solides positions âprement défendues. Il s'est emparé de canons, de mitrailleuses, de très importants dépôts de munitions et de matériel.
Le 28 octobre, il prend le service dans le secteur de Saint-Dié jusqu'à l'armistice.
Le 16 novembre, il se porte en Alsace, va monter la garde sur les bords du Rhin jusqu'au 25 février, date à laquelle il est ramené à Schirmeck pour procéder aux opérations préparatoires à la dissolution.
Il est dissous à la date du 4 avril 1919.
Sa tâche terminée, le 202e régiment d'infanterie disparaît avec la conscience d'avoir rempli son devoir et de n'avoir jamais eu la moindre défaillance.

Ancestrami

OFFICIERS MORTS POUR LA FRANCE.

Chefs de bataillon : **LAMBERT** (Alphonse-Édouard), **de SALLES de HYS** (Charles-Auguste-Joseph).
Lieutenant-colonel : **WACQUEZ** (Paul).
Capitaines : **FOURNIÉ** (Adrien-Laurent), **MARTINETTI** (Argellan), **JACQUES** (Jean-Jules), **DELAGE** (Marc-Albert), **GARNIER** (Auguste-Édouard-Georges-Carles), **SINIBALDI** (Noël), **MERTZ** (Michel), **CHAPEY** (Auguste-Bienaimé).
Lieutenants : **MANCEL** (Jules-Auguste), **SARRAZIN** (Jean-Marie), **ROUSSILLE** (Alexandre), **GÉNONI** (Frédéric-André), **CHAMOUSSET** (François-Régis-Alfred), **CUISINIER** (Delisle-Georges-René), **COUSSIER** (Charles-Jules-Albert), **COIGNARD** (Sadi-Georges-René).
Sous-lieutenants. — **MOURIÈRE** (René-Jean-Achille), **NAINTRÉ** (Joseph-Valentín), **CONSTANTIN** (Henri-Clément), **LETENNEUR** (Charles-Joseph), **SOUBRE** (Paul), **MÉRIENNE** (Alexandre-Auguste-Constant), **LÉONETTI** (Paul-François), **HARRISSON** (Georges-Jean-Jacques-William), **LEMAGNEN** (Albert-Charles-Ernest), **BIDAN** (Émile-Joseph-Marie), **RAVEL** (Louis-Fernand-Joseph-Lucien), **DEQUILBEC** (Georges-Joseph), **MAILLARD** (Paul-Marie), **MÉNARD** (Léon-Pierre), **FROPIER** (Jean-Baptiste-Louis), **BOUCHELET de BEAURAIN** (François-Ignace), **MOLLARD** (Raoul).

SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS MORTS POUR LA FRANCE.

ANQUETIL (Auguste-Victor), **ANFRAY** (Pierre-Paul), **ALMIN** (Gabriel-Joseph-Victor), **AUBEUT** (Gustave-François), **AUMONT** (Marcel-Ferdinand), **AUBRÉE** (Arsène-Marie), **AUBERT** (Aimé-Victor-Pierre), **AVIT** (François-Jules), **ALIX** Jean-Marie), **AVRIL** (Pierre-Marie-Louis), **ALLOUËT** (François), **AUQUETIL** (Louis-Alexandre), **ALLÉE** (Pierre-Louis), **AUMONT** (Henri-Jean-Baptiste), **ANDRÉ** (Pierre-Marie), **ANDRÉ** (Constant-Honoré), **ALATERRE** (Édouard-Adolphe), **AUBEUT** (Auguste-Léon), **AUCHER** (Louis-Jean-Marie), **ALMY** (Gilles-Adolphe), **AMAND** (Victor-Alexandre), **AUSSANT** (Jean-Marie), **ALEXANDRE** (Hippolyte-Arsène), **AUBERT** (Jean-Marie-François), **AUVRAY** (Georges-Jules-Louis), **ABRAN** (Léon), **ALLANIC** (Joseph), **ANDRÉ** (Ferdinand-Albert), **ANGER** (Joseph-Albert), **AGOSTINI** (Louis-Auguste), **ALLOMBERT** (Blanc-Jean-Marie-Victor), **ANNE** (Hippolyte-Alphonse), **AUVRAY** (Ernest-Victor-Octave), **AILLET** (Pierre-Marie-Paul), **ALCIBIADE** (Robert-Auguste), **AUBIN** (Louis-Célestin), **ARNAUD** (Léon-Ernest), **ARTHUR** (Paul-Louis-Pierre), **ALIX** (François-Pierre).
BAILLEUL (Louis-Marcellin), **BELLEBON** (Augustin), **BERTHELOT** (Joseph-Henri), **BOCHEF** (Honoré-Alcide), **BOHUON** (Pierre-Marie-Julien), **BOUBET** (Raoul), **BOULLÉ** (Jean-Baptiste-Arsène), **BOURDINIÈRE** (Louis-Marie), **BURGUET** (Jules-Frédéric), **BERTAUT** (Ernest-Léon), **BERNABÉ** (Charles-Théophile), **BERTHEU** (Ange-Marie), **BARBOT** (Pierre-Marie), **BARBÉ** (Victor-Paul), **BIARD** (Jean-Baptiste), **BOUQUET** (Émile-Valentin), **BOULAY** (Victor-Jules), **BLIN** (Victor-Célestin), **BLOUIN** (Victor), **BELTER** (Lucien),

BOISBUNON (Victor-Louis), **BENÂTRE** (François-Jean-Marie), **BREXEL** (Hippolyte-Bernard), **BRAULT** (Louis-Jacques), **BOUILLON** (Émile-Henri), **BENOIST** (Louis-Victor), **BLANDIN** (Valentin-François), **BISSON** (François-Paul), **BEAUVALET** (Paul-Ange-Marie), **BONNEAU** (Eugène-André), **BONNANT** (Pierre-Marie), **BERTHELOT** (Joseph-Paul-Norbert), **BERNARD** (Jean-Baptiste-Marie), **BUCHON** (Auguste), **BADOU** (Henri-Édouard).
BERTIN (Ernest-Pierre), **BRIENS** (Louis), **BLANDIN** (Auguste-Louis), **BOIVENT** (Louis-Victor), **BAILLEUL** (Emmanuel), **BARBEDETTE** (Jean-Marie), **BRETON** (René-Joseph-Marie), **BROUARD** (Julien-Célestin), **BOUTRY** (Joseph-Louis), **BERTHELOT** (François-Joseph-Victor), **BRÉARD** (Émile-Mathurin), **BAZIN** (Adrien-Albert), **BEAUFILS** (Jean-Marie), **BERRÉ** (Jean-Marie), **BERTHEL** (Albert-Alexis), **BUSNEL** (Henri-François-Joseph), **BONNARD** (François-Auguste), **BARBOTIN** (Julien-Joseph), **BOUVIER** (Aristide-Jean), **BLOUIN** (Pierre-Marie), **BUSSON** (François-Toussaint), **BRULET** (Victor-Albert), **BENEL** (Auguste-Prosper), **BISSON** (Albert-Jean-Baptiste), **BARTHÉLÉMY** (Auguste), **BARBEDOR** (Camille-Félix), **BESNARD** (Fernand-Jules), **BABOIS** (Barnabé-Henri), **BESLON** (Pascal-Victor), **BELLÉE** (Florent-Amédée-Constant), **BRION** (Désiré-Armand), **BLANCHARD** (François-Célestin), **BLONDEL** (Henri-Eugène), **BONIC** (André-Marie), **BUSNEL** (Henri-Michel), **BOUARD** (Marie-Ange), **BAUCHART** (Robert), **BOULAN** (Alfred), **BOUGON** (Hippolyte-Jean).
BOUGET (Pierre), **BESLON** (Gustave-Valentin), **BERTHOUIN** (Adrien-Louis), **BRIEZ** (Charles), **BENQUET** (Guillaume), **BEULENS** (Moïse), **BLADINIÈRE** (Jean), **BOUILLANT** (François), **BEAURAIN** (Alphonse), **BRIANT** Eugène-Marie-Joseph), **BLANDIN** (Similien), **BUC** (Vital-Victor), **BELAISE** (André-Victor-Louis), **BOIS** (Claude-Marcel), **BIGEX** (Claude), **BURNEL** (Léon-Charles-Adolphe), **BOURCIER** (Jean-Baptiste), **BRÈS** Adrien-Abel), **BÉ** (Pierre), **BLANCHARD** (Léon), **BRÉHIN** (Jean-Baptiste), **BRILLANT** (Albert-Cyrille), **BERGÉ** (Marcel-Joseph), **BUISSON** (Émile-Désiré), **BACQUET** (Raymond), **BAYSSIÈRES** (Émard), **BLOUET** (Armand-Julien), **BUREL** (Joseph-Marie), **BAREYRE** (Antoine-Jules), **BERGER** (Eugène-Émile), **BERNADET** (Jean-Eugène), **BESSON** (Jan), **BIRS** (Jean), **BLANC** (Pierre), **BODEZ** (Joseph-Del-Léon), **BONNET** (Étienne-Antoine), **BRETOT** (Michel).
BAILLY (Alexandre), **BERTHOUNIEUX** (Eugène-Alex), **BOLLE** (Jean-Marie-Henri), **BADIN** (Michel), **BERTRAND** (Lucien-Charles), **BESNARD** (Célestin-Eugène), **BARNAUD** (Adolphe-Casimir), **BUSQUET** (Léon-Antonin), **BATIGUE** (Marius), **BAUDET** (Jean-Baptiste-Auguste-Eugène), **BEAUCOUDRAY** (Adrien-Eugène-Gustave), **BERGERON** (François-Alexandre-Jean-Baptiste), **BOURGEOIS** (Eugène-Alphonse), **BABIN** (Vital-Émile), **BRIAND** (Joseph-Marie-Jean-M.), **BADROT** (Léon-Ernest), **BARILLON** (Louis-Flavien), **BAUDAIS** (Pierre-Marie-Léon), **BAYNAUD** (Joseph), **BIDAN** (Auguste), **BOURGET** (Prosper-François), **BACCOU** (Alain-Emmanuel), **BAUDIN** (Alexandre-Philibert), **BERRÉE** (Arsène-Marie-Joseph), **BERTHILAUD** (Joseph), **BIGNON** (Pierre-Marie), **BOUDRY** (Emmanuel), **BRACH** (Firmin), **BARDIN** (Joanny-Marcel), **BELLANGER** (Louis-Marie), **BILLOT** (Jean-Baptiste-Lucien), **BINARD** (Alfred-Thomas), **BOTTIN** (Désiré), **BOURDIL** (Louis-Jean), **BOUSQUET** (Camille-Antoine), **BROUTIN** (Maurice-Fernand), **BRUNEL** (Aimé-Étienne), **BOTREL** (Georges-Isidore).
CARRÉ (Victor-Gustave), **COLLET** (Victor), **CUILLER** (Jean-Marie-François), **CLOSIER** (Louis-Marie), **CHEVALIER** (Jean-Marie), **COSTARD** (Victor-Honoré), **CORDIER** (Auguste), **CORLAY** (Pierre-Marie), **CHENEVIÈRE** (Louis-Joseph), **CHÂTELET** (Constant-Louis), **CHESNEL** (Victor-Jean-Baptiste), **CONSTANT** (François-Auguste), **CORBET** (Albéric-Aimable), **CHAPLAIN** (Victor-Auguste), **CHARUEL** (Alexandre), **CAHU** (Ernest-Victor-Luc), **COMPAGNON** (Jules-Joseph), **COSTARD** (Louis-Pierre), **CHANTECLAIR** (Louis-Benoît),

CADIN (Auguste-Gervais), **CONVENANT** (Jean-Marie), **CORPSD'HOMME** (Henri), **CINIEU** (Pierre-François), **CHANCOIGNÉ** (Paul-Henri), **COURSIN** (Édouard), **CASSOT** (Alphonse-Marie), **CERISIER** (Léon-Prosper), **CHENU** (Victor-Alexis), **CAVIGNY** (Joseph), **CHAUMONT** (Louis-Paul), **CHAUBAUT** (Justin), **COSSEC** (Jean), **COLIN** (Eugène-Louis), **CHAUVIN** (Marcel), **CHICHERIE** (Jean-Marie), **COURTILLE** (Octave).
CORRÉARD (Auguste), **CHILOU** (Eugène-Marie), **COQUIÈRE** (Albert-Gratien), **CAZALBOU** (Baptiste), **COUROIS** (Jean-Baptiste), **CHÂTEL** (Jean-Louis), **COLIBERT** (François-Isidore-Jean-Baptiste), **CHAUVIN** (Théophile), **CHÉROT** (Frédéric-Victor), **COUTANT** (Louis-Joseph-René-Armand), **CARLANTAN** (Jean-Baptiste-Marie-Ange), **CHAUVIN** (Paul-Émile), **CARRÉ** (Léon-Félix-Auguste), **COTTET** (Jules-Marius), **COUPPEY** (Paul-François-Joseph), **CAUCHARD** (Edmond-Gustave), **COTTAIS** (Pierre-Marie), **CABANNE** (Jean), **CAUVIN** (Auguste-Pierre-Victor), **CHEVET** (Pierre-Clément-François), **COLLINET** (Nicolas-Ernest), **COUSIN** (Edmond), **CAMUS** (Louis-Joseph), **CHASLES** (Joseph-François-Julien), **CHEVEAU** (Pierre-Jean), **CLÉMENT** (Louis-Léon), **CARPENTIER** (Anthyme-Philogène), **CASTAGNÉ** (Jacques), **CHAPON** (Jules-François), **CROS** (Germain), **CORBET** (Désiré-Alphonse), **COUBRUN** (Léon-Joseph-Marie), **COUVREUX** (Jean-Marie), **CHAUBET** (Léon-Joseph), **CHESNEL** (Jean-Baptiste-Victor), **COQUELIN** (Louis-Hippolyte), **CAHU** (Louis-Victor-Georges), **CAMARET** (Marcel-Jean-Pierre).
CORNU (Pierre-Marie), **COLIN** (Georges-François-Auguste), **COILLEAU** (Auguste), **COMMAGES** (Henri), **CAPET** (Alexandre), **CHOLET** (François-Auguste), **COLIGNON** (Albert-Henri), **COLOMBEL** (Eugène-Marie), **COQUELIN** (Léon-Étienne), **COSSON** (Henri-Édouard), **COURIVAUD** (Jean), **CHAVE** (Samuel), **CONSTANT** (Victor-François), **CARLOT** (Jean-Marie-Joseph), **CHAPIN** (François-Paul), **COUVIDOUX** (Martial), **COIGNARD** (Jean-Marie), **CHEVALLIER** (Alphonse-Louis).
DAVOINE (Henri-Pierre-Marie), **DALIBERT** (Victor-Cyrille), **DIVET** (Joseph-Julien), **DAVID** (Auguste-Pierre-François), **DAUGUY** (Emmanuel), **DELOURME** (Victor-Hippolyte), **DUPONT** (Auguste), **DAVID** (Maurice-Louis), **DELÉPINE** (Emmanuel), **DESVAGES** (Émile-Émilien), **DOLLÉ** (Victor-Albert), **DURAND** (Eugène-Adolphe), **DESVAUX** (Émile-Étienne), **de SAINT-PIERRE** (Léon), **DARTOIS** (François-Marie), **DUVERGER** (Mathurin), **DUFRAS** (Joseph), **DESCHAMPS** (Noël-Marie), **DELENSAIGNE** (Auguste), **DESFEUX** (Ernest-Victor), **DELORME** (Armand), **DAVIN** (Irénée-Hippolyte), **DEVÈRE** (Jules-Alcide), **DANIEL** (Jacques-Jean), **DANJOU** (Frédéric-Auguste), **DARTOIS** (Joseph-Marie-Ange), **DUGUÉ** (Armand-Auguste), **DOGUET** (Jules-Léon), **DENIEL** (Jean-Marie), **DUPONT** (Jean-Victor-Louis), **DUFEIL** (Eugène-François), **DUPRÉ** (François-Louis), **DUVAL** (Jules-Abel), **DUBOIS** (Alphonse-Louis), **DUVAL** (Léon-Arthur), **DESGRANGES** (Léon-Désiré).
DESPOIS (Édouard), **DAROT** (René-Léon), **DIDIER** (Pierre), **DUCHEMIN** (Richard-Marcel), **DUVAL** (Prosper-Gustave), **DRUET** (Pierre-Marie), **DUFFOUR** (Étienne), **DUVAUFERRIER** (Louis-Constant), **DESPLANQUES** (Désiré-Jean), **DUISABOUX** (François), **DESSOLIERS** (Sylvain-Paul), **DUDOUIT** (Ernest-Auguste), **DULIN** (Édouard-Marie-Wilfrid), **DENDIN** (Jules-Édouard-Victor), **DEGUETTÉ** (Paul-Léon-Auguste), **DELAHAYE** (Mathurin-Pierre-Marie), **DONDAINE** (Paul-Alexandre), **DAVID** (Simon), **DESBORDES** (François-Marie), **DESÇHAMPS** (Alphonse-Florentin), **DOMANGE** (Joseph-Paul), **DOLMAS** (Jean-Baptiste-Denis), **DÉGROULT** (Léon-Louis-Michel), **DODARD** (Auguste-Louis-Émile), **DROMER** (Georges-Aimé-Marie), **DURAND** (Maurice-Robert), **DESVELLE** (Georges-Armand), **DIDET** (Victor-Auguste), **DESCHAMPS** (Émile-Alfred), **DEVAUX** (Georges-Albert), **DELAPORTE** (Louis-Joseph), **DUFEU** (Jules-Édouard-Marie), **DUFOUIL** (Pierre-Marie), **DECHANTELOUP**

(Pierre-Désiré), **DELASSUS** (Achille-François), **DUBOIS** (Marcel-René), **DUBRULLE** (Robert), **DENIS** (Albert-Auguste), **DORIZIG** (Paul-Albert).
DEVARS (Louis-Joseph), **DIARD** (Joseph-Clovis), **DUFRESSE** (Dupeix), **DANIEL** (Auguste-Henri), **DARDAN** (Florentin), **DAUVILLIERS** (Lucien-Joseph), **DELVIÉ** (Paul), **DESPLAT** (Jean), **DARENLER** (Paul-Pierre), **DAIGREMONT** (Maurice-René), **DELGAL** (Henri), **DESFAUX** (Jules-François), **DEGUILLY** (Henri-Charles), **DUBOURBLANC** (Yves-Marie-Pierre-Saturnin), **DUVAL** (François-Ernest), **DAY** (Pierre-Marie), **DEFOND** (Benoît-Alphonse), **DARBON** (Louis-Joseph), **DODEMAN** (Maurice-Georges), **DANIEL** (Louis-Pierre), **DENIS** (Pierre-Désiré), **DENOLLE** (François-Victor), **DUBREUIL** (Arsène-Victor-Louis), **DUHAMEL** (Félix-Pierre-Victor), **DAULIAC** (Arthur), **DELHOMEL** (Joseph-Aristide), **de MOMERT** (Anicet-Adonis), **DERAY** (Georges-Jean-Baptiste), **DESHAYES** (Jean-Alphonse), **DRÔME** (Joseph-Victor), **DAUPHIN** (Jean-Marie), **DELAHAYE** (Jules-Émile), **DÉHU** (André-Edmond), **DEYRES** (Maurice-Henri), **DENSAULT** (Louis), **DEBROIZE** (Julien-François), **DENOUAL** (Eugène-Marie), **DODEMAN** (Jules-Paul).
EMANUEL (Albert-Florimond), **ENOT** (Louis-Bienaimé), **ESNOUF** (Aimable-Charles), **EYNARD** (René-Gustave), **ESCROIGNARD** (Victor-François), **EUDELINE** (Albert-Ernest), **ÉTIEUVRE** (Jean-Baptiste-Constant), **ENGUEHARD** (Fernand-Georges-Joseph), **ESSIRARD** (Jean-Marie-Louis), **ÉTIENNE** (Jean-Marie-François).
FORGEARD (Élie), **FROGER** (Abel), **FERRÉ** (Georges-Alexandre), **FIZEL** (Édouard-Jean-Marie), **FLEURY** (Joseph-Jean-François), **FEUILLET** (Louis-Alphonse), **FONTAINE** (Louis-Eugène), **FAUCON** (Jules-François), **FELGUIÉ** (Émile-Alexandre), **FOURÉ** (Pierre-Marie), **FAURE** (Adolphe-Fortuné), **FOUBERT** (Jean-Baptiste-Louis), **FOURRÉ** (Louis-Henri), **FÉVRIER** (Louis-Paul-François), **FRÉMOND** (François-Jules), **FRANÇOIS** (Louis-Séverin), **FAURE** (Henri), **FARDIN** (Théodore-Maurice), **FÉDÉ** (Jean-Marie-Eugène), **FEUILLET** (Eugène-Paul-Joseph-Victor), **FORGET** (Charles-Anatole), **FAURE** (Louis-Antoine), **FOLLAIN** (Victor-Paul), **FONTAINE** (Pierre), **FILLÂTRE** (Louis-François), **FOURRÉ** (Albert-Eugène), **FRACHEBOIS** (Henri-Joseph), **FRÉREUX** (François-Joseph), **FOULONNEAU** (Jean-Victor), **FOURRÉ** (Alfred), **FAVIER** (François-Étienne), **FAVOREAU** (Claude-Marie), **FILLÂTRE** (Armand-Louis), **FILLON** (Lucien-Louis-Eugène), **FLEURY** (Raymond-Alfred), **FORTUNÉ** (Clément), **FAVET** (Cyrille-Pierre), **FONTS** (François-Benoît), **FABY** (René-Joseph), **FOLLAIN** (Ferdinand), **FOURÉ** (François-Élie-Moïse).
GALLOU (Théophile-Joseph), **GAUDRON** (Mathurin-Toussaint), **GOIRAUD** (Eugène-Joseph), **GUIHOT** (François-Marie), **GAULTIER** (Mathurin-Marie), **GORÉ** (Joseph-Jean), **GAUTIER** (Paul-Émile), **GOUVERNEUR** (François-Victor), **GENSON** (Toussaint-Auguste), **GUÉRIN** (Émile-Léon), **GAUCHARD** (Hippolyte), **GRIPON** (Victor-Jean), **GAUTIER** (Félix-Célestin), **GAUDIN** (Victor-Félix), **GOSSELIN** (Eugène-Victor), **GUÉRIN** (Élie-Auguste), **GUÉLET** (Louis-Victor), **GILLOT** (Gaston-Joseph), **GOUPIL** (Édouard-Antoine), **GERNIGON** (Joseph-Marie), **GERVAIS** (Armand-Noël), **GILLOT** (Jean-Marie), **GÉRARD** (François-Marie), **GUILLON** (Eugène-Fernand), **GAILLARD** (Simon-François), **GIROT** (Joseph-Marie), **GASCHET** (François-Pierre), **GUILMIN** (Victor-François), **GODEFROY** (Amand-Florent), **GARNIER** (Victor-Romain), **GAILLARD** (Mathurin), **GAUVIN** (Ange-Théodore), **GUÉNÉE** (Pierre-Louis-Victor), **GUILLAUME** (Louis-Eugène), **GUÉZET** (Martial-Paul), **GUITTON** (Victor), **GICQUEL** (François-Marie).
GUILLET (Jean), **GAUTIER** (Jean-Baptiste), **GOUPIL** (François-Marie), **GUILLEMOT** (Jean-Louis), **GILLET** (Jean-Baptiste-Marie-Joseph), **GAUTIER** (Alfred-Victor), **GÉDOUIN** (Louis-Joseph-Vincent), **GATEL** (Louis-Adrien-Pierre), **GROMY** (Édouard-Célestin), **GAUDIN** (Jules-

François), **GAZENGEL** (Frédéric-Victor), **GEFFROY** (Albert-Léonor-Marie), **GABILLARD** (Guillaume-Julien), **GOSSELIN** (Albert-Émile), **GILBERT** (Auguste-Aimé), **GAIGNON** (Auguste), **GRAUDIN** (Paul), **GOUPIL** (Henri-Victor-Eugène), **GASTEBOIS** (Victor-Adolphe-Hilaire), **GIRARD** (Joseph), **GOSSET** (Désiré-Auguste), **GRAUDIN** (Auguste-Louis), **GIFFARD** (Paul-Jean), **GUÉRIN** (Albert-Armant-Martial), **GAUDE** (Charles), **GUÉRIN** (Pierre-Auguste), **GOHIN** (Auguste-Émile-Raphaël), **GONTIER** (Émile-Germain-Théodore), **GUILBERT** (Auguste), **GAUDIN** (Pierre-Marie), **GUÉRIN** (Auguste-François), **GIFFARD** (Victor-François-Marie), **GARNIER** (Constant-Paul), **GUYOT** (François-Auguste), **GEIGU** (Louis-Jules-Eugène-Marie), **GLAUDIER** (Édouard), **GAULARD** (Victor-François), **GUÉRARD** (Stanislas-Octave), **GUÉROC** (Eugène).
GENDROT (Joseph-Marie), **GOUILLAUD** (Pierre-Gabriel), **GAMBART** (Raymond-Auguste-René), **GARDIN** (Jean-Marie-François), **GAUTIER** (Jean-Marie-Félix), **GIHAUT** (Louis-Joseph), **GOUBERT** (Victor-Pierre-Xavier), **GUIGUES** (Oscar-Victor), **GINESY** (Charles-Maxime), **GODEFROY** (Eugène-André), **GUILLEMOT** (Marcel-Joseph-Marie), **GACEL** (François-Marie-Joseph), **GAMBLIN** (Florentin), **GUILLEMOT** (Émile-Henri), **GONIN** (Pierre), **GOUVENOU** (Victor-François), **GALABERTHIER** (Blaise-Henri-Joseph), **GANNÉ** (Paul-Victor), **GRAUDIN** (René-Ulysse), **GUILLARD** (Louis-Amand), **GALLÉ** (Pierre-Eugène), **GAUTIER** (Francisque-Eugène), **GILBERT** (Albert-Constant), **GOSSELIN** (Ernest-Louis), **GUIZARD** (Pierre-Prosper), **GISLARD** (Pierre-Auguste), **GOSSELIN** (Désiré-François), **GRATEAU** (Alfred), **GARÇON** (Jules-Eugène), **GAUMET** (André-Charles), **GRENIER** (Luppert-Joseph), **GUIHÉNEUC** (Jean-Baptiste-Marie), **GALLAIS** (Clotaire-Maurice), **GRAFFIN** (Robert-Arsène-Alfred), **GAUTIER** (Auguste-Élie), **GIRARD** (Louis-Albert), **GROUVEL** (Alphonse-Albert).
HALNA (Jean-Baptiste), **HEULIN** (Pierre-Alexandre), **HIGNARD** (Jules-Jean), **HÉDOU** (François-Charles), **HASSE** (Julien-Auguste), **HALLÉ** (Victor-Alexandre), **HERNI** (Léon-Paul), **HERBERT** (Henri-Julien), **HARDY** (Louis-Victor), **HERBERT** (Paul-Auguste), **HUARD** (Henri-François), **HERVÉ** (Ernest-Joseph), **HERVÉ** (Albert-Jules), **HAMEL** (Joseph-François), **HAMON** (Léopold-Adolphe), **HUBERT** (François), **HÉON** (Henri-Paul-Marie), **HEUDES** (François-Jean-Marie), **HAMEL** (Victor-Hippolyte), **HERBEL** (Louis-Jean-Marie), **HAMON** (Émile-Casimir-Julien), **HERNIO** (François-Yves-Marie), **HARDY** (Jules-Jean), **HAGUET** (Théophile-Marie), **HOLLEY** (Victor-Auguste), **HUREL** (Albert-Charles-Marie), **HERPE** (Aristide-Emmanuel-Auguste), **HAURDY** (Auguste-Henri), **HOGUET** (Jean-Marie), **HUS** (Eugène-Charles), **HIREL** (Jules-Isidore), **HALLAIS** (Victor-François-Édouard), **HAMEL** (Albert-Auguste-Jean), **HIRBEC** (Alphonse-Léonard), **HUMEAU** (Émile-Paul), **HALLIOT** (Louis-Félix).
HEC (Jean-Ricard), **HIGONEL** (Lucien), **HALLEREAU** (Jean-Marie), **HAMON** (François-Jean-Calixte), **HENRY** (Adolphe-Julien), **HENRY** (Emmanuel-Mathurin), **HAMARD** (Théophile), **HEUZÉ** (Achille-Eugène), **HIRBEC** (Alexandre-René), **HIRET** (Joseph-François), **HAMON** (Jean-Marie), **HERVÉ** (Armand-Victor), **HUBERT** (Victor-Louis).
ILLY (Siméon-Pierre-Valentín).
JOURDAN (Octave-Alphonse), **JUHOL** (Hyacinthe-Marie), **JEAN** (Jules-Henri), **JOUNIAUX** (Auguste), **JUBIN** (Louis), **JOUGUET** (Frédéric), **JAMME** (François-Victor), **JOSSET** (Édouard-Victor), **JUIN** (Jean-Marie-Stanislas), **JAMARD** (Victor-Eugène), **JUQUET** (Victor-François), **JEAN** (Baptiste-Louis), **JOURDAN** (Sévère-Paul), **JACQUIER** (Raymond), **JOSEPH** (Émile-Narcisse), **JOURDAN** (Marie-Gervais), **JUGÉ** (Joseph-Marie-Isidore), **JOURNOT** (Auguste-Jean-Baptiste), **JUGUET** (Pierre-Marie), **JAMBON** (Louis-Joseph), **JOLIVEL**

(Alexandre), **JARRY** (Henri), **JARDIN** (Ernest), **JÉHANNIN** (Amand), **JOSSE** (Prosper-François), **JAMES** (Henri), **JOUBERT** (Jean-Marie), **JOUANNE** (Émile), **JAMES** (Alphonse), **JEANNE** (Ernest-Albert), **JOLY** (Jean-Marie), **JOUANNE** (Auguste-Louis), **JACQUEMIN** (Henri-Joseph), **JEUSSET** (Pierre-Marie-Antoine), **JOLY** (Magloire-Joseph-Marie), **JACQUET** (Marcel-Gilbert), **JOURDAINE** (Marcel-Pierre), **JACQUIN** (Charles-Joseph), **JOURDAN** (Jean-Baptiste), **JAMAULT** (François-Auguste-Émile), **JALLOUIN** (Jean-Marie-Gilles), **JARDIN** (Joseph-René-Jean-Marie), **JOURDAN** (Victor-Émile), **JOANTEGUY** (Victor-Émile), **JOUVENOD** (Albert), **JOUAN** (Pierre-Marie), **JALLOUIN** (Louis-Jean-Joseph).
KÉRÉOUAS (Marie-Mathurin-Pierre), **KERSANTÉ** (Élie), **KERLAGUEN** (Albert-François), **KESPERN** (Jean-Marie), **KERGUENOU** (Constant-Adolphe).
LANGLOIS (Almyre), **LAUNAY** (Joseph-Marie), **LEBLANC** (Marie-Ange), **LEBRETON** (Joseph-Prosper), **LECAMPION** (Jean-Louis-Alphonse), **LEFORESTIER** (Léon-Auguste), **LEMARCHAND** (Léon-Francis), **LEMONNIER** (Jean-Arsène), **LEROYER** (Alphonse-Vital), **LOUVET** (Émile-Louis), **LAISNÉ** (Jules-François), **LAIR** (Gustave-Paul), **LEGENT** (Louis-Paul), **LEFLOCH** (Adolphe-Émile), **LEGENDRE** (Julien-Marie), **LEGUILLOCHET** (Alfred), **LECOMPTE** (Jean-Marie), **LEMARCHAND** (Joseph), **LETELLIER** (Albert-Paul), **LE TACONNEUR** (Émile-François), **LEMÉE** (Auguste-Louis), **LEMONIER** (Édouard-Auguste), **LEGENDRE** (Prudent-Joseph), **LEBARBÉ** (Victor-Alphonse), **LANGEVIN** (Henri-Paul), **LENORMAND** (Emmanuel), **LETOURNEUR** (Pierre-Toussaint), **LABICHE** (Jules-Victor), **LEJAMTEL** (Gustave-Ernest), **LEROYER** (Eugène-Paul), **LEROYER** (Édouard-Victor), **LEROY** (Léon-Victor), **LELIÈVRE** (Napoléon-Jacques), **LEFEUVRE** (Paul-François), **LEMALLIER** (Victor-Joseph), **LEBRET** (Jean-Baptiste).
LEMONNIER (Pierre-Magloire), **LAVALLEY** (Alexandre), **LAMBERT** (Marin-Victor), **LELANDAIS** (François-Hippolyte), **LEMESLE** (Paul-Augustin), **LILMANT** (Pierre-IIonoré), **LEBEC** (Henri-Marie), **LEBIGOT** (Alexandre-Louis), **LANGLOIS** (Alexis-Joseph), **LERESTEUX** (Louis-Georges), **LEBOUCHER** (Hippolyte-Victor), **LHOMME** (Auguste-Marie), **LAPLANCHE** (Henri-Joseph-Jean-Marie), **LANGLOIS** (Eugène-Louis), **LERESTEUX** (Dominique), **LEFRANÇOIS** (Louis-Toussaint), **LAUNAY** (Eugène-Georges), **LEGUÉRINATS** (Édouard), **LASSAGNE** (Jean), **LEBORD** (Victor-Auguste), **LECOLLINET** (Pierre-Marie), **LEMARCHAND** (Émile-Théodore), **LEPELTIER** (Victor-Louis), **LEBAILLY** (Gustave-Florentin), **LECOINTRE** (Arthur-Auguste), **LAGOGUÉ** (Victor-Marie), **LORANT** (Julien-Marie), **LESIEUR** (Eugène-Émile), **LAUMONDAIS** (Julien-François), **LEPELTIER** (Ernest-Louis-Magloire), **LEMIGNON** (Pierre-François), **LARCHER** (Armand-Gilles-François), **LEBORDAIS** (Vital-Victor), **LEGORGEU** (Jules-Ernest), **LAURENT** (Alfred-Clément), **LEFRANÇOIS** (Victor-Auguste), **LEMARQUIS** (Léon-Joseph), **LECRAFFER** (Olivier-Roland). **LAUGELLIER** (Louis), **LETOURNEUR** (Louis-Rémi), **LEGRAND** (Joseph-Georges), **LAURENT** (François-Auguste), **LECAMU** (Joseph-Jean), **LEMONNIER** (Louis-Noël), **LECARPENTIER** (Pierre-Victor), **LEJEUNE** (Pierre-Charles), **LEBOCEY** (Victor-Paul), **LEHODEY** (Pierre-Frédéric), **LEMOINE** (Victor-Clément), **LEPRIEUR** (François-Victor), **LEGROS** (Maurice-François), **LEVIEUX** (Arthur-Charles), **LOUAINTIER** (Aimable-Jules-Émile-Marie), **LEVILLY** (Onésime-Émile), **LIOTIER** (Paul-Émile), **LOTTIN** (Augustin-André-Mathias), **LEBOUGRE** (Victor-Honoré), **LECANUT** (Pierre-Victor-René), **LUSLEY** (Arthur-Henri-Eugène), **LACHAPELLE** *dit* **JOURDAN** (Jean), **LAMOTTE** (Élie-Adrien), **LECAPLAIN** (Émile-Eugène), **LECLUZE** (Émile-Armand), **LEBASTARD** (Pierre), **LEMARCHAND** (Jean-Marie), **LONG** (Ernest), **LOUVET** (Paul), **LANOË** (Marie-Isidore), **LECHARTIER** (Gaston), **LEFEUVRE** (François-Henri), **LE GRAND** (Désiré-Gustave-Émile), **LEROULLIER** (Célestin-

Auguste), **LORY** (Auguste-Adrien-Théophile), **LANGRY** (Georges-Henri), **LIZION** (Alphonse), **LOISON** (Victor-Julien-Marie).
LECLERC (Louis-Désiré), **LEFRANC** (Olivier-Alfred-Adolphe), **LESVIER** (Émile-Marie), **LAURENCE** (Daniel-Anatole-Gérard), **LEBASTARD** (Onésime-Marcel-Ernest), **LEFÈVRE** (Joseph-Louis), **LEROY** (Émile-François-Henri), **LASSERRE** (Louis), **LEBEL** (Camille-Alphonse), **LEMENUET** (Victor), **LEFORT** (Mathurin-Jean-Joseph), **LEPAGNEUL** (Armand-Paul-Joseph), **LEROQUAIS** (Albert-Ernest), **LÉTÉ** (René-Jean-Marie-Joseph), **LAISNEY** (Albert-Charles), **LEROY** (Pierre-Joseph-Clément), **LEROUX** (Ernest-Henri), **LÉVÊQUE** (Pierre-Marie), **LOISEL** (François-Marie-Jean), **LANN** (Joseph), **LANDAIS** (Louis-Victor), **LAUNAY** (Léon-Louis), **LELIMOUZIN** (Jules-Gustave), **LEMONNIER** (Joseph-Jean-Marie),
LERAY (Joseph-Désiré), **LÉVÊQUE** (René-Victor), **LOMBARD** (François-Gustave), **LAPIZE** (Paul), **LETEINTURIER** (Léon-Paul), **LE SERVOT** (Émile-François), **LAPLANCHE** (Alphonse-Alexandre), **LE BOT** (Claude), **LE MÉRER** (Charles-Marie), **LEROY** (Joseph-François-Marie), **LE ROY** (Joseph-Marie-François), **LETEXIER** (Louis-Marie-François), **LEVEL** (Pierre-François), **LAUCHER** (Robert-Henri).
LECONTE (Gabriel-Louis), **LE PROUST** (Émile-Alphonse), **LE SAOUT** (Nicolas), **LOYER** (Pierre-Marie), **LUCAS** (Louis-Léon), **LABROUSSE** (Adrien), **LARROQUE** (Étienne-Octave), **LAVIEILLE** (Victor-François-Marie), **LE BEC** (Jean), **LEFRANC** (Paul-Louis), **LENAIN** (Henri-Émile), **LIBAN** (Auguste-Joseph), **LE MEN** (Pierre-Marie), **LEMAIGUEN** (Léonard-Charles), **LEMOINE** (Albert-Alphonse), **LETOURNEUR** (François-Léon), **LELIÈVRE** (Julien-Léon), **LOJOU** (Marcel-Victor), **LAIR** (Marcel-Louis), **LETOURNEUR** (Victor-Paul), **LE BRETON** (Pierre-Marie), **LE GUEN** (Jean-Marie), **LAURENT** (Jules-Charles), **LE PINÇON** (Léon-Victor), **LETEMPLIER** (Léon-Victor-Prosper), **LETENNEUR** (Alphonse-Louis-Auguste), **LORIN** (Désiré-Eugène), **LECORNET** (Gabriel), **LEGRANDOIS** (Eugène-Joseph), **LABBÉ** (Hervé), **LEBOUCHER** (Victor-Jean), **LECHASSANT** (François-Joseph), **LEROUX** (Auguste-Joseph-Pierre), **LESELLIER** (Maurice-Eugène), **LEVRAT** (Émile-Théophile), **LHOUMEAU** (Alfred-Joseph), **LECERF** (Abel-Gabriel), **LE GLORENNEC** (Guillaume-Marie).
LEMPÉRIÈRE (Alphonse), **LEROUX** (Fernand), **LE ROUX** (François-Marie), **LOPION** (Eugène-Joseph), **LUCAS** (Noël-Joseph), **LACROIX** (Pierre), **LEFORESTIER** (Émile-Édouard), **LEFORESTIER** (Hilarion), **LELONG** (Adolphe-Émile), **LEROY** (Alphonse-Louis), **LÉVÊQUE** (Albert), **LE VILLAIN** (Marius-Henri), **LE GAL** (André-Auguste), **LANDON** (Antoine), **LETERRIER** (Louis-Fernand), **LEROUX** (Alexis-Marie), **LÉONARD** (Pierre-Gaston), **LEFÈVRE** (Stanislas), **LEGRAND** (Pierre), **LODIEL** (Théodore-Ferdinand-Joseph), **LEGRAND** (Pierre-Marie), **LEMESNAGER** (Louis-Victor), **LUCAS** (Jean-Baptiste), **LE HELLEY** (Joseph-Marie).
MAUGÉ (Athanase-Charles), **MAZURE** (Adolphe-Pierre), **MÉNARD** (Théodore-Joseph), **MÉNARD** (Paul-Louis), **MOULIN** (Constant-Joseph), **MARY** (Jules-Auguste), **MORIN** (Victor-Pierre), **MEHUT** (Ange-Marie), **MAURICE** (Émile-Armand), **MOUESSAN** (Francis), **MOREL** (Mathurin-François), **MICHEL** (Victor-Louis), **MORIN** (Yves-Marie), **MONVOISIN** (Jean-Baptiste), **MAUREL** (Marcel), **MOISAN** (Jean-Marie), **MAUGER** (Jules-Arthur), **MAHÉ** (Alphonse-Gustave), **MONTECOT** (Émile-Armand), **MARY** (Louis-Marcellin), **MATHIEU** (Joseph-Victor), **MÉGRET** (Léon-Mathurin), **MANCEL** (François-Auguste), **MARY** (Théophile-Jules), **MALHERBE** (Augustin), **MAROLLE** (Louis-Marie-Ange), **MORET** (Palmyre-Gaston), **MARTINERIE** (François), **MASSON** (Émile-François), **MALOUBIER** (Jean), **MEIGNEY** (Jean-Marie), **MARIE** (Jean-Julien), **MICHEL** (Julien-Antoine), **MOREL** (Jules), **MAZIER** (Auguste-Victor), **MOULIDIER** (Pierre).

MAUDUIT (Albert-Jean-Chrysostome), **MACÉ** (Henri-Joachim), **MAZURAGE** (François-Julien-Henri), **MARION** (Gilles-Marie), **MAUDET** (Pierre-Marie-Ange), **MANCEL** (Gustave-Alphonse), **MONGEOIS** (Henri-Alexandre), **MOREL** (François-Albert-Auguste), **MOTTIER** (Victor-Paul), **MASSICOT** (Pierre), **MELOIT** (Jean-Baptiste-Marie), **MESNIL** (Jules-Albert), **MACEY** (Léon-Auguste-François), **MORISSAULT** (Marie), **MABIRE** (Louis-Alexandre-Auguste), **MANSON** (Joseph-Ferdinand), **MAUDUIT** (Léon-Théophile), **MESNAGE** (Jean-Baptiste), **MOIDON** (Victor-André), **MACÉ** (Jules-Pierre), **MERLIN** (Pierre), **MARTIN** (Isidore-Louis), **MEUNIER** (Jean-Désiré-Florentin), **MEFFRE** (Joseph-Camille-Élie), **MOREL** (Henri-Daniel), **MASSE** (Marcel-Louis), **MEUNIER** (Paul), **MARIE** (Alexandre-Emmanuel), **MARIVINI** (Jules-Marie), **MÉLIGUE** (Ange-Léon), **MITRECEY** (Louis-François), **MONGEAUD** (Jean), **MAINGUENÉ** (Ernest-Constant), **MÉNARD** (Ferdinand-Jules), **MOHLER** (André-Florent), **MOUNIER** (Louis-Joseph-Marie), **MURIEL** (Emmanuel-Jean), **MAISONNEUVE** (Pierre-Marie), **MARÉCHAL** (Léopold).
MARIE (Hervé-François), **MARTIN** (Joseph-Marius), **MAURY** (Louis), **MÉNARD** (Auguste-Louis), **MICHEL** (Paul-Joseph), **MÉGRET** (Pierre-Marie), **MICHEL** (Clotaire-Auguste), **MORICHON** (François-Léonard), **MOUSSARD** (Eugène), **MULOT** (Eugène-Henri), **MONTIGNY** (Eustache-Désiré), **MOISSONNIER** (Henri-Joseph), **MARY** (Émile-Joseph), **MALAVIALLE** (Justin-Félicien), **MALET** (Jean-Baptiste), **MARSON** (Henri-.Albert), **MASSON** (Joseph-Marie), **MICOUIN** (Georges-Francisque), **MICOUIN** (Lucien-Marie), **MONTCHOVET** (Pierre-Noël), **MUSSON** (Désiré-Louis), **MATHEY** (Louis-Edmond), **MERCIER** (Émile), **MÉREL** (Léon-Marie), **MICHELET** (René-Gustave), **MARCEL** (Aimé-Auguste), **MARCHAND** (Claire-Marcel), **MARQUET** (Paul), **MOUTIER** (François-Jacques-Louis), **MÉNARDAIS** (Albert-François), **MONTMARTIN** (Victor), **MARTIN** (Pol-Arthur), **MIGNOTTE** (Dominique), **MAURICE** (Victor-Marie), **MORAUX** (Eugène-Marie-Joseph).
NICOLLE (Jean-Marie), **NANTET** (Joseph-Jean), **NEVEU** (Édouard-Alexandre), **NARCISSE** (Henri-Gaston), **NIOLLET** (Gaston), **NECTOUX** (Marcel), **NICOT** (Joseph-Marie-Ange), **NICOLLE** (Adolphe), **NAULLEAU** (Maxime-Jacques), **NICOLLE** (Isidore-Paul).
OLLIVIER (Alphonse-Pierre), **OGIER** (Olivier-Jean), **OGER** (Ferdinand-François), **OUTY** (Jean-Baptiste), **OLÉRON** (Marie-Ange-Jean-Marie), **ORVAIN** (Louis-Émile-Albert), **OZANNE** (Paul-Henri).
PARIS (François), **PASTY** (François-Marie), **PICOIS** (Émile-Arsène), **PIOGÉ** (Louis-François), **POILPRÉ** (Ernest-Ange), **POULAIN** (Victor-Armand), **PRENVEILLE** (Pierre-Joseph), **POULIGUEN** (Jacques), **POULLAIN** (Jean-Baptiste), **PERHIRIN** (Joseph-Marie), **PICHOT** (Louis-Victor), **PRIME** (Léon), **PHILIPPOT** (Henri-Marie), **PETITPAS** (Joseph-Louis), **PLÉ** (François-Victor), **PAUTREL** (Joseph-Marie), **PHILOUX** (Edmond), **PATRY** (Georges-Ernest), **PEYRAJOUX** (Aubin), **PIBOUIN** (Joseph-Victor), **POULLAIN** (Victor-Gustave), **PACARY** (Paul-Joseph), **PENCOLÉ** (Jean-Marie), **PLET** (Joseph-Victor-Étienne), **PIOLINE** (Louis-Auguste), **POULLAIN** (Victor-François), **PERTUISEL** (Jean-Marie), **PORTAL** (Pierre-Marie), **PRIOUL** (Eugène-Jean-Marie), **PILARD** (Jean-Marie), **PANAGET** (Victor-Émile), **PRÉAUX** (Victor-André), **PIERRE** (Pierre-Léon), **PONTAIS** (Victor-Pierre-Michel), **PIRON** (Aristide), **PHILIPPE** (Désiré-Eugène), **PEYRONNET** (René-Paul).
POUCHARD (Marin-Victor), **POTREL** (Émile-Paul), **PIOLINE** (Isidore-Léon), **PELLERIN** (Albert-Louis), **POTIN** (Auguste-Pierre-Marie), **PINEL** (Auguste-Louis-Arsène), **PORET** (Auguste-Charles), **PORET** (Adrien), **PIMONT** (Jean), **PLATIER** (Jean-Marie-Mathurin), **POURCEL** (Jean-Baptiste-François), **PROUST** (Paul-Auguste), **PERROT** (Jean-Marie), **PATIN** (Léon-Gustave), **PAIN** (René-Jules-Marie), **PRIMÉ** (Émile-Auguste), **PRIMÉ** (Louis-Jean-

Baptiste), **PÉRÉBAC** (Pierre-Adolphe), **PICHAUD** (Ollivier), **PERRÉE** (Joseph-Jean-Baptiste), **POULAIN** (Arsène-Félix), **PICHARD** (Auguste-Jacques), **PISTON** (Camille), **PIUSNEY** (Paul-Pierre), **PARIS** (Louis-Désiré), **PERCHE** (Victor-Julien), **PILLOT** (Désiré-Virgile), **PONCEL** (Charles-André), **POULAIN** (Raymond-Eugène), **PELTIER** (Alsime-François), **PONCET** (Hermann-Albin), **PRIMÉ** (Jean-Marie), **PUGET** (Léon), **PELETAT** (Armand-Jean-Marie), **PLIN** (Victor-François), **PACEY** (Victor-Léon), **PARIS** (Maximin-Édouard), **PANCÉ** *dit* **MORENCY** (Jean), **PERELLE** (Jean-Baptiste).
PETITPAS (Jean-Marie), **PIGEON** (Victor-Auguste), **PINOT** (Charles-Joseph), **PRÉVOST** (Arthur-Albert), **PALUT** (André-Émile), **PAYEN** (Jean-Marie), **PILON** (Auguste-Arthur), **PORTIER** (Alphonse-Jean-Marie), **PUREN** (Pierre-Marie), **PELTIER** (Eugène), **PERRIN** (Jean-Joseph), **POULLAIN** (Emmanuel-André-Armand).
RENAULT (François-Nicolas), **RIMAÇON** (Jean-Marie), **ROBBES** (Jules-Léon-Joseph), **RUBÉ** (Auguste-Isidore), **RENAULT** (Ambroise), **REDÉ** (François-Louis-Joseph), **ROUSSEL** (Valentin-Théodore), **RADIN** (Joseph-Marie), **ROBBE** (François-Clément), **RESTOUT** (Ernest-Pierre), **ROHÉE** (Adrien-Victor), **RIGOURD** (Ange-Marie), **RENOUF** (Paul-Ernest), **ROUXIN** (Léon-Joseph), **ROUILLER** (Jean-Marie), **RIDEL** (François-Jacques), **ROCHET** (Émile-Hippolyte), **ROUYAUX** (Louis-Célestin), **RICHEUX** (Eugène-François), **RENAULT** (Eugène), **REPESSÉ** (Pierre-Marie), **RIFFAULT** (Clément-Pierre-Marie), **ROULOT** (Georges-Eugène-Célestin), **RUBLON** (Julien-Pascal), **ROGER** (Alexandre), **RENAC** (Jean-Marie), **ROUSSEL** (Benjamin), **RAULT** (François-Armand), **REHEL** (Albert), **ROUSSEL** (Auguste-Victor), **ROBLIN** (Roger-Louis-Jules), **RAZET** (Mathurin), **ROLAIS** (Élie), **ROSTOLLAN** (Joseph), **RAPINEL** (Alexandre-Joseph), **RABINIAUX** (Albert-Marie), **ROUPNEL** (François-Ernest-Louis), **RENOUX** (François), **ROBREAU** (Eugène-Louis).
ROUX (Vincent-Hugues), **ROLET** (Joseph-René), **ROBERT** (Maximin), **RICHER** (Arsène-Désiré), **RIVIÈRE** (Émile), **RAULT** (Manuel-Édouard), **RICARD** (Émile-Pierre-Marie), **RAUDIN** (Fulgence-Célestin), **RUELLAN** (Ange-Louis), **ROBIN** (Paul-Alexandre), **RAVOUX** (Abdon-Joseph-Hilarion), **REBOURS** (Lucien-Pierre), **RICAUD** (Julien-Marie), **RICHARD** (Maxime-Vital), **ROBBE** (Marcel-Donat), **ROUXEL** (Théophile-Julien), **ROBERT** (Georges-Henri-Victor), **ROYNEL** (Gustave-Louis), **RAMELET** (Maurice-Alphonse), **RÉGENT** (Paul-Augustin), **RICHARD** (Georges-Édouard), **ROBIN** (Gaston-Émile), **ROUILLÉ** (Louis-Marie-Joseph-Jean), **ROUSSEAU** (Henri-Georges), **REPESSÉ** (Pierre-Marie), **ROUAULT** (Alphonse-Ange-Marie), **RANGEARD** (Marcel-Alphonse), **ROUX** (Jean-Baptiste), **RUBÉ** (Émile-Paul-Louis), **RAUZY** (Bernard), **RICAULT** (Pierre-Louis-René), **RENAULT** (Eugène-Léon-Pierre), **ROUGET** (Joseph), **RIBAULT** (Marie-François), **ROCH** (Maurice-Benjamin), **ROUSSEAU** (Edmond-Léon), **ROULLIER** (Auguste-Jules-Eugène), **ROBIDOU** (Pierre-Augustin).
DE SAINT-MARTIN (Auguste), **SEVEGRAND** (Eugène), **SIMON** (Auguste-Marie), **SIGNEUX** (Frédéric), **SOULARD** (Hippolyte), **SOUL** (Albert-Louis), **SICOT** (Pierre-Marie), **SILLARD** (Isidore-Adrien), **SAILLOL** (Guillaume), **SALLIOT** (Pierre-Armand), **SAVARY** (Léopold-Louis), **SICOT** (Henri), **SOUDÉE** (Louis-François), **SILLARD** (Félix-Louis-Jean-Marie), **SEIGNEUL** (Jules-Aimable), **SAGET** (Claude-Alexis-Eugène), **SERRE** (Ferdinand), **SOREL** (Georges-Henri), **SUDRE** (Philippe-Ernest), **SAVOURET** (Victor-Augustin), **SOLLIER** (Albert-Georges), **SAINT-GERMAIN** (Jean), **SALLIOT** (Eugène-Victor), **SIMON** (Jean-Marie), **SÉRAPHIN** (Jules), **SÉVALE** (Albert-Désiré), **SÉBIE** (Pierre), **SILLÈRE** (Charles-Auguste), **SALES** (Émile), **SAMSON** (Pierre-Marie-Jean), **SIGNEUX** (Eugène-François), **SUZANNE** (Gaston-Raymond), **SIMON** (François-Marie), **SOYER** (Jules-Eugène), **STEU** (Émile), **SANS** (Irénée-Élie), **SARRET** (Aimé-Joseph-Jean), **SOULARD** (Constant-Alfred), **SABLÉ** (Joseph-Marie).

TARLÉ (Gustave-Louis), **THOREL** (Constant-Victor), **TURGOT** (Léon-Marie), **TOUQUET** (François-Pierre), **TOUROUL** (Édouard), **TABOUREL** (Jean-Marie), **THIERRY** (Victor-François), **TEYTON** (Léonard-Auguste), **TOURNET** (Antoine), **THÉAUDIN** (Victor-Jean), **TARLET** (Jean-Baptiste), **TIREL** (Ange-Marie), **TIREL** (François-Julien), **TROPÉE** (Joseph-Marie), **TARDIVEL** (François-Paul), **THOMELOT** (Victor-René-Aubert), **THÉBAULT** (Pierre-Marie), **TANQUERAY** (Gabriel), **THÉBAULT** (Victor-Rémy-Prosper), **THOMAS** (Marie-Ange), **TESSON** (Albert-Pierre), **TRIHAN** (Jean-Marie), **THOMAS** (Victor-Marie), **THÉBAULT** (Léon-Louis), **TESNIÈRES** (François-Jean-Marie), **THIBAUD** (Jean), **TADIER** (Émile-Marie-Auguste), **TÉTREL** (Eugène-Auguste).
TRÉBOUVILLE (François-Marie), **TABOUREL** (Louis-Adolphe), **TALVAT** (Henri-Marie), **THÉBAULT** (Jules-Louis), **THÉBAULT** (Victor-Marie), **THÉVAL** (Henri-Georges), **THOREL** (Édouard-Jean), **TOUQUETTE** (Alexandre), **THUAULT** (Henri-Arthur), **THÉVENET** (Paul-Ernest), **THÉBAULT** (Victor-Alfred), **TROUVÉ** (Frédéric-Victor), **TARDIVEL** (Stanislas-Eugène), **THIBAULT** (Roger-Louis-Marie), **THOMAS** (François-Pierre), **THÉVENOT-YET** (Émile-Alfred), **TOCQUER** (Léon-Gustave), **THÉODORE** (Guillaume), **TRANCHARD** (Raymond), **TABOUREL** (Louis-Jean-Baptiste), **TAPIN** (Gustave-Victor), **TORTELLIER** (Julien-Élie), **TOURET** (Edmond-Henri).
USTACHE (Ernest-Désiré-Louis).
VAUPRÈS (Louis-Victor), **VITARD** (Constant), **VAUDOUER** (Charles-Louis), **VIARGUES** (Justin), **VAUTIER** (Jules-Victor), **VINCENT** (Léon), **VILQUIN** (Eugène-Albert), **VAULTIER** (Jean-Marie), **VOISIN** (Louis-Joseph), **VIOLET** (Gaston), **VILQUIN** (François-Louis), **VÉZARD** (Louis-Jean), **VERNADET** (Antoine), **VAUDELET** (François-Eugène), **VERLHAC** (Bernard), **VIEL** (Louis-Jean-Pierre), **VERGNIOLE** (Louis-Yvon), **VIVIER** (Auguste-Jean), **VAUFLEURY** (Jean-Louis), **VESVAL** (Jules-Marie), **VERDAL** (Émile), **VIRGINIE** (Maurice-Auguste), **VIMONT** (Gustave-Damase), **VERGER** (Célestin-Marie-François-Jean), **VÉRON** (Jules-Émile), **VAUGREUSE** (Léon-Victor), **VIEL** (Ernest-Albert), **VEYSSIÈRE** (Fernand-Camille), **VIDAL** (Jean-Jules), **VERNAY** (Marcel-Edmond), **VIRGILE** (Albert-Émile), **VITEL** (Ernest-Florentin), **VINCENT** (Régis-Paul-Victor), **VOISIN** (Jean-Louis-Eugène), **VACHON** (Alexandre-Pierre), **VOYER** (Georges-Ferdinand), **VIDAL** (François-Marin), **VIEILLEROBE** (Joseph-Pierre-Marie), **VANTORRE** (René-César).
WENGER (François-Joseph).
YVRANDE (Désiré), **YVER** (Augustin).

Ancêtres Mémoire